

LA BIO, FOR SURE

BILAN 2025 | PERSPECTIVES 2026

Robuste (Adj.) - [ʁo.byst] /
Masculin et féminin identiques
Qui est fort, vigoureux, résistant.
Se dit principalement des personnes.
Se dit aussi des animaux et même
des végétaux.



Sommaire



- P 4 **Édito**
- P 6 2025
en images
- P 8 **BIO EN HAUTS-DE-FRANCE,
L'ESSENTIEL**
NOTRE VISION
NOTRE GOUVERNANCE
NOS COMPTES
- P 10 **NOTRE ÉQUIPE
D'ADMINISTRATEURS
ET ADMINISTRATRICES**
COLLÈGE 1 / COLLÈGE 2 / COLLÈGE 3
- P 12 **NOTRE ÉQUIPE
SALARIÉE**
Une équipe pluridisciplinaire à votre écoute
- P 14 **ACCOMPAGNER LA PERFORMANCE
GLOBALE DES FERMES BIO**
et préparer la relève
Chiffres clés
SENSIBILISER, INFORMER ET FORMER
FAVORISER LES DYNAMIQUES DE GROUPE
AU SERVICE DE LA TRANSITION
SÉCURISER LES SYSTÈMES BIO
ACCOMPAGNER LES FUTURS BIO
DÉVELOPPER L'INNOVATION
DÉVELOPPER LA TRIPLE PERFORMANCE
DES SYSTÈMES BIO
- P 26 **CONSTRUIRE DES FILIÈRES BIO
SOLIDES ET RÉMUNÉRATRICES**
en région
Chiffres clés
CRÉATION DE NOUVELLES FILIÈRES RÉGIONALES
FAIRE DIALOGUER LES ACTEURS POUR UNE FILIÈRE
RÉMUNÉRATRICE
DÉVELOPPER L'EMPLOI ET LA PLACE DE L'AB DANS
LA FORMATION
ACCOMPAGNER LES FUTURS BIO



P 30 **RAPPROCHER CITOYENS ET**
agriculture biologique

Chiffres clés
REGARDS CROISÉS



P 36 **DONNER DU POIDS À LA BIO DANS**
LES DÉCISIONS POLITIQUES
et territoriales

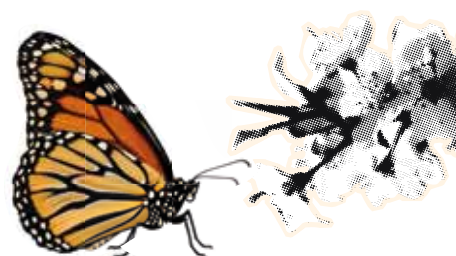
Chiffres clés
TOUCHER DE NOUVEAUX PRESCRIPTEURS ET NOUVEAUX
RELAIS D'OPINION

P 42 **CHIFFRES**
ET IMPACTS
par département

ADHÉRENTS, FORMATIONS, ÉVÉNEMENTS TECHNIQUES
AGRICOLLES, FERMES DU RÉSEAU D'EXPÉRIMENTATIONS

P 44 **L'ACTION**
DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE
dans les départements

P 50 **ADHÉRER EN 2026,**
C'EST FAIRE LE CHOIX
d'une bio plus forte



Réalisation :
Bio en Hauts-de-France

Crédits Photos :
Bio en Hauts-de-France,
Pierre-Yves Brunaud,
Caroline Hondermarck |

Imprimeur :
Daddy Kate sur papier
certifié PEFC |

Imprimé
en 1600 exemplaires.



Édito

A bien des égards, l'année 2025 aurait pu sembler être l'année des grands reculs : par deux fois, la transition agricole a pris Du plomb dans l'aile. Le régime amaigrissant imposé à l'Agence Bio l'a rendu exsangue.

Le marché de la Bio repart, mais les fermes souffrent encore.

Pendant que nos politiques et nos responsables économiques tergiversent, les grands bouleversements climatiques et géopolitiques, eux, s'accélèrent.

Les définitions historiques de « souveraineté alimentaire », de « robustesse », dans la panique, sont utilisées, remixées, modifiées, à tel point qu'elles ne veulent plus rien dire.

Pourtant, à chaque coup de butoir donné contre la transition agricole, les résistances auparavant silencieuses se sont affirmées ; 2 millions de personnes ont signé la pétition contre la Loi Duplomb ; les territoires, partout en France, et dans les Hauts-de-France, s'engagent pour préserver l'eau et la sécurité alimentaire des citoyens. Les professionnels de la santé sortent de leur réserve pour dénoncer l'effet délétère des pesticides sur le vivant.

Et les agriculteurs bio ont tenu bon dans la débâcle. Grâce à une mobilisation de tout le réseau, des Groupements départementaux jusqu'à la FNAB, le crédit d'impôt, s'il n'a pas pu être réhaussé à 6000 euros, est maintenu pour 2 ans.

Nous continuons à tracer une route d'avenir : je retiens de 2025 l'organisation, avec nos partenaires, des journées de l'Agriculture Biologique de Conservation, événement national qui a réuni à Calais, en début d'année, les pionniers de l'agronomie de demain.

Je retiens également la table ronde lors de Terr'eau bio, en présence d'Olivier Chaloché, co-président de la FNAB, et de Laure Verdeau. Les témoignages de nos adhérents sur les contradictions de notre société et sur les difficultés rencontrées par les bio, ont permis, en regard, de rappeler que derrière des chiffres, il y a des êtres humains, sensibles et humanistes, engagés pour le bien commun. Il y a eu un avant et un après ces témoignages.

Difficile de faire le tri entre tous les moments de travail, de recherche, de convivialité qui ont jalonné cette année.

Je nommerai encore peut-être la restitution dans l'hémicycle de la Région de l'étude de l'ITAB sur les externalités positives de la Bio, en présence des territoires, de la Région, de la Draaf, des Agences de l'eau et du Préfet.



Enfin, une mention toute spéciale à l'équipe salariée pour l'idée géniale des Bioraclettes ; sans nul doute on recommencera l'année prochaine !

Pour 2026, le chantier PAC s'ouvre : j'invite les adhérents intéressés par la question à se rapprocher de la commission Aide. Plus que jamais, l'eau est un enjeu et nos adhérents en poste dans les instances de l'eau devront faire face : nous avons pour objectif en 2026 de continuer à proposer et à aider les agriculteurs bio à siéger dans ces instances, car nous faisons partie de la solution. Dans le même temps, nous ouvrons une commission Alimentation et Santé pour faire dialoguer l'agriculture bio avec les associations de citoyens et les scientifiques.

Enfin, la nouvelle instance de l'installation/transmission en région via le portail France Service Agriculture est en cours de test : nous restons mobilisés pour y faire entendre la voix de la Bio.

Si l'on entend partout parler très haut et très fort de backlash environnemental, nous sommes pourtant nombreux à constater que le mouvement de fond de la transition agricole se poursuit. Au travail, donc !

Sophie Tabary,
présidente



Difficile de faire le tri entre les moments de travail, de recherche, de convivialité qui ont jalonné cette année.

2025 en images :

DES RENCONTRES NATIONALES DE L'ABC À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, EN PASSANT PAR LA RENCONTRE ALIMENTATION DURABLE, LE SALON TERR'EAU BIO... REVIVEZ LES TEMPS FORTS QUI ONT RYTHMÉ NOTRE ANNÉE.





BIO EN HAUTS-DE-FRANCE, L'ESSENTIEL

NOTRE VISION

L'agriculture biologique est bien plus qu'un cahier des charges : c'est un projet de transformation profonde du système agroalimentaire, pour construire une économie relocalisée, solidaire et durable.

Cette transition repose sur :

- l'engagement des producteurs bio, moteur du changement,
- la transformation des filières agroalimentaires,

- des politiques publiques cohérentes et systémiques,
- l'implication de la société civile.

C'est le socle de la gouvernance de Bio en Hauts-de-France : des producteurs majoritaires, ouverts aux acteurs économiques et citoyens, pour relever ensemble les défis écologiques, économiques et sociaux de nos territoires.

NOTRE GOUVERNANCE

Un modèle de gouvernance démocratique

→ L'assemblée générale

Elle se réunit 1 fois/an.

- Décide des orientations
- Élit le CA
- Valide l'action du CA, les comptes et le budget prévisionnel

→ Le conseil d'administration

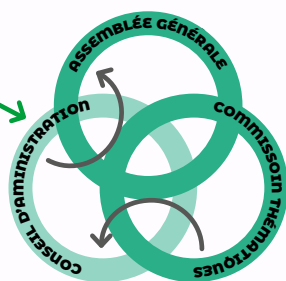
Il se réunit au moins 6 fois/an.

- Met en oeuvre les orientations décidées en AG
- Arrête les décisions politiques pour mettre en place les orientations
- Élit le/la président-e

→ Commissions thématiques

Ce sont des lieux :

- D'information et de débats des adhérent-es
- De décisions et de pilotage sur le programme d'actions de la tête de réseau
- De constructions de positions politiques



Les agriculteur-ices bio et les salarié-es au coeur de l'action

→ Salarié-es

Ils-Elles ont notamment pour mission

- L'information
- La formation
- La mise en oeuvre opérationnelle métier
- L'animation des commissions thématiques

→ Temps forts réseau

Avec notamment :

- Journées métier
- Journées d'hiver
- Les Réunions Inter-Régions (R.I.R) : Les président-es et les coordinateur-ices échangent sur leur métier et le pilotage opérationnel

Rapportent au CA si nécessaire



€ PRODUITS 2 786 651€

SUBVENTIONS 2 494 135€ 90%

Agence de l'Eau Artois Picardie	671 989	<div style="width: 24%;"></div>	24%
Conseil Régional	648 792	<div style="width: 23%;"></div>	23%
Agence de l'Eau Seine Normandie	368 736	<div style="width: 13%;"></div>	13%
EPCI / Communes	202 013	<div style="width: 7%;"></div>	7%
Etat - DRAAF	151 350	<div style="width: 5%;"></div>	5%
AAP Mieux Manger Pour Tous	146 010	<div style="width: 5%;"></div>	5%
Départements	129 125	<div style="width: 5%;"></div>	5%
Subventions autres	93 784	<div style="width: 3%;"></div>	3%
Politique de la Ville	82 335	<div style="width: 3%;"></div>	3%

PRESTA / REVERSEMENT 275 391€ 10%

Événements (<i>billetterie, repas, sponsor</i>)	62 873	<div style="width: 2%;"></div>	2%
Presta collectivités (<i>formation, PANIERS, RHD...</i>)	54 852	<div style="width: 2%;"></div>	2%
Refacturations diverses	46 922	<div style="width: 2%;"></div>	2%
Projets FNAB	42 158	<div style="width: 2%;"></div>	2%
Formations (dont VIVEA et OCAPIAT)	35 230	<div style="width: 1%;"></div>	1%
Prestations diverses	33 356	<div style="width: 1%;"></div>	1%

CHARGES 2 759 216 €

Frais personnel & impôts	1 646 731	<div style="width: 60%;"></div>	60%
Frais de structure	307 694	<div style="width: 10%;"></div>	10%
Frais de déplacements	124 877	<div style="width: 5%;"></div>	5%
Dépenses de projets	637 075	<div style="width: 23%;"></div>	23%
Vacation administrateurs	42 839	<div style="width: 2%;"></div>	2%

LES VACATIONS ADMINISTRATEURS COMPRENNENT :

33 223 € pour couvrir le temps passé soit plus de 220 jours

9 616 € pour rembourser les frais de déplacements

LES DÉPENSES DE PROJETS COUVRENT PRINCIPALEMENT LES DÉPENSES SUIVANTES :

343 000 € projet P.A.N.I.E.R.S

82 000 € projet ABAC

37 000 € Terr'Eau Bio

36 000 € communication

Les subventions sont réparties au travers de **68 conventions** de financements

En région, **16 EPCI** financent Bio en Hauts-de-France pour ses actions via des conventions ou de la prestation

Les deux Agences de l'Eau représentent **1/3 du budget** de Bio en Hauts-de-France

NOTRE ÉQUIPE D'ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES

COLLÈGE 1



Sophie TABARY
EARL du Chêne
Henry IV (02)



Michel DELILLE
Ferme des blancs
moutons (59)



Olivier DEVILLERS
(62)



Alice AUVRAY
Ferme du bois
de Chantrud (02)



Guy VANLERBERGHE
SCEA Clos Bernard
(60)



Jérôme HOCHIN
(62)



Pierre-Elie DEQUIDT
EARL des Jardins (62)



Jean-Louis PROUST
GAEC Faidherbe-Proust (59)



Mathieu DEVIENNE
(80)



Mickaël POILLION
EARL Poillion (62)



Nadou MASSON
EARL du Bourg Fontaine
(60)



Emmanuel WORONOFF
Ferme de Brie (02)

COLLÈGE 2



Jean-Loup STERIN
Novial



Nicole RACLOT
Agri CPS



Pierre LECERF
Norabio



Guillaume CATHELAIN
Biocoop



Xavier LAMMAR
Potj'Café SARL

COLLÈGE 3



Anne MACOU-LESCIEUX
El Cagette



Nicolas GRARD
Réseau naturopathe
Hauts-de-France



Léa JOLY
EPLEFPA



Marie-Laure FRECHET
Association Mange-Lille

NOTRE ÉQUIPE SALARIÉE

Une équipe pluridisciplinaire à votre écoute, qui met en œuvre les actions décidées en Conseil d'administration et qui travaille au quotidien au plus près du terrain.



Jean-Baptiste PERTRIAUX
Co-directeur



Margaux AMBLARD
Co-directrice



Simon HALLEZ
Co-directeur



Céline LEFBVRE
Secrétariat



Sandrine GILLOT
Secrétariat et PAO



Tessa DURAND
Communication



Pierre ICART
Gestion des données



Coline PHILIP
Filières animales



Fanny VANDEWALLE
Filières végétales



Claire RAMETTE
Grandes cultures



Sophie ROSBLACK
Alimentation, santé
et restauration
collective



Raphaëlle DELPORTE
Emploi et alimentation



Camille ROMEU
Alimentation et
aides



Marion SUBTIL
Alimentation



Amélie ROGUEZ
Alimentation,
santé, restauration
collective



Delphine BEUN
Eau et territoires



Mathilde JOSEPH
Territoires



Emilie DELEMOTTE
Territoires



Déborah DECAYEUX
Développement production
bio / Responsable
pédagogique



Hélène PLUMART
Grandes cultures



Corentin CNUDE
Grandes cultures



Yseult CLANET
Grandes cultures



Noëlie DELATTRE
Agriculture Bio
de Conservation



Valentin DUBOIS
Maraîchage



Léa MOISAN
Maraîchage



Rémi YASSINE
Maraîchage



Bertrand FOLLET
Polyculture-élevage



Lucile LUTUN
Polyculture-élevage
chèvres



Lorène VILLAIN
Polyculture-élevage



Johanne POTIE
Polyculture-élevage



Cécile GAUMETOU
Polyculture-élevage



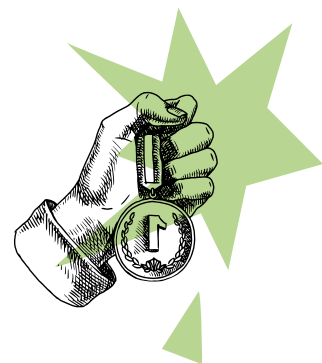
Marion THERIEZ
Polyculture-élevage



Noëlie HASBROUCQ
Communication



Florine LACHERE
Expérimentation



ACCOMPAGNER LA PERFORMANCE GLOBALE DES FERMES BIO *et préparer la relève*

Bio en Hauts-de-France agit pour outiller, sécuriser et préparer les fermes biologiques aux défis climatiques, économiques et sociaux. Sensibilisation, formation, accompagnement technique, dynamiques collectives et innovation de terrain constituent les piliers de notre action. En 2025, des centaines de producteurs, porteurs de projets et partenaires ont été mobilisés lors d'événements régionaux, de formations et de projets collectifs, favorisant la montée en compétences, le partage d'expériences et l'émergence de solutions concrètes.

Qu'il s'agisse de renforcer la résilience des fermes, de sécuriser les systèmes bio, d'accompagner les installations, de soutenir la transition ou de développer l'innovation et la triple performance (économique, environnementale et sociale), notre réseau s'appuie sur l'intelligence collective et l'expérimentation pour faire de la bio un levier central de la transition agricole et alimentaire en Hauts-de-France.

Chiffres clés

500 participants issus des filières agricoles et des partenaires du Plan bio régional au salon Terr'Eau Bio

53 évènements techniques en grandes cultures, élevage et maraîchage dans le cadre du Point Accueil Bio

1 article et une vidéo sur la qualité de vie en élevage bio diffusés à 150 éleveurs régionaux

1 cycle de 6 formations dédiées pour les jeunes installés en maraîchage

15 groupes d'agriculteurs accompagnés sur **5 départements**, couvrant des productions variées ; 43 % des GIEE régionaux comptent au moins une ferme bio

22 formations dispensées à **178 agriculteurs**, représentant près de **200 heures** de formation

Accompagnement de 8 éleveurs bio impliqués dans 3 Programmes de Maintien des Prairies Humides

31 fermes de grandes cultures bio accompagnées (soit 5 052 ha) pour des références technico-économiques, en partenariat avec la Chambre d'agriculture

10 éleveurs présents à la restitution des résultats technico-économiques en lait bio, en partenariat avec la Chambre d'agriculture et Avenir Conseil Élevage

40 maraîchers impliqués dans la mercuriale visant à recenser les prix des légumes bio en Hauts-de-France en vente directe

7 jeunes maraîchers accompagnés par des tuteurs expérimentés (315 h d'accompagnement financé via le dispositif Maîtrise des Pratiques)

Accompagnement de 2 fermes bio dans une expérimentation de restructuration pour faciliter la création et reprise d'activités (avec Initiatives Paysannes et Terre de Liens)

1 fresque du climat et 2 diagnostics carbone réalisés dans des fermes d'élevage bio

124 ha de prairies à forte valeur écologique gérées par 3 agriculteurs bio pour éviter l'embroussaillage et maintenir le milieu ouvert, avec 390 bottes de foin produites

8 fermes bio bénéficiaires du diagnostic « biodiversité du sol » avec le Conservatoire des Espaces Naturels des Hauts-de-France

1 webinaire sur les baux environnementaux et obligations réelles environnementales pour pérenniser les efforts menés par les bio sur le foncier agricole

50 participants (grand public, élus, agriculteurs) accueillis dans 2 fermes bio pour découvrir l'impact de la bio sur la biodiversité

19 fermes bio expérimentales accueillant 8 projets en grandes cultures, élevage, maraîchage et arboriculture

15 essais Fertiliz suivis dans la région depuis 3 ans (dont 3 essais pommes de terre en 2025)

150 participants aux journées nationales de l'ABC à Calais pour présenter les travaux du projet ABAC

1,8 t/ha de matière sèche d'engrais verts produite en moins de 2 mois sur la parcelle expérimentale de maraîchage bio

SENSIBILISER, INFORMER ET FORMER

Près de 500 participant.es ont pris part à Terr'Eau Bio le 17 juin sur la ferme de Sylvain et Inès Deraeve (Somme), un temps fort du réseau bio régional. L'événement a mis en lumière les effets de la crise sur la filière tout en soulignant la robustesse des systèmes biologiques. Avec 50 exposants et 16 conférences et ateliers, la journée a présenté de nombreuses innovations au service de filières équitables, de la biodiversité...offrant un moment de réseau précieux pour les acteurs de la bio.



FAVORISER LES DYNAMIQUES DE GROUPE AU SERVICE DE LA TRANSITION

Bio en Hauts-de-France accompagne une quinzaine de groupes de producteurs bio et conventionnels, afin de favoriser les échanges de pratiques, la montée en compétences et l'amélioration des performances des fermes. Cette coopération, moteur de la transition agricole et alimentaire, répond à une forte demande des producteurs et s'adapte aux dynamiques locales, avec une quinzaine de collectifs aujourd'hui actifs en région.

En région, les agriculteurs biologiques jouent un rôle clé dans les dynamiques collectives : 43 % des GI2E de la région (Groupements d'Intérêt Écologique et Économique) comptent au moins un agriculteur bio parmi leurs membres. Une présence forte qui confirme la place du bio comme levier d'innovation, de partage de connaissances et de pratiques au sein des groupes d'agriculteurs.



La formation « Construire son projet d'irrigation en maraîchage » a mêlé distanciel et journée terrain, permettant de combiner bases théoriques et observation de systèmes d'irrigation directement en exploitation. Les participant.es ont découvert un dispositif d'irrigation automatisé à la ferme de Lola Crowet (Floyon) et une stratégie reposant exclusivement sur la récupération d'eau de pluie et sur le stockage de l'eau dans le sol à la ferme de Nicolas et Gaëlle Vandermarcq (Sains-du-Nord). Des accompagnements individualisés d'une demi-journée permettront à chacune d'avancer sur son propre projet d'irrigation.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2025, nous animons quatre GI2E (ou groupes en émergence), rassemblant au total près de soixante fermes engagées dans des démarches collectives de transition agroécologique.



VIVALAIT a rassemblé des éleveurs laitiers de l'Avesnois autour de l'optimisation du pâturage face au dérèglement climatique et de pratiques innovantes comme le vèlage groupé ou la monotraite, améliorant la qualité de vie au travail. Les actions de ce GIEE se sont achevées à l'été 2025.

Le GIEE SysRIV (pour systèmes résilients, innovants et valorisants) a été reconnu et rassemble 9 fermes bio et mixtes de l'Oise et de l'Aisne. Les membres s'engagent à innover et progresser collectivement pour renforcer l'autonomie de leurs exploitations, via la valorisation des biodéchets, la réintroduction d'élevage et le développement des macérations. Bien que la plupart des surfaces du groupe soient en grandes cultures, on y trouve des productions variées (poules pondeuses, légumes, ovin, chênes truffiers, petits fruits, vignes, huile de tournesol, vergers...). De plus, étant sur un territoire large, ce groupe se retrouve autour des valeurs de l'entreprenariat, et de l'innovation vers la résilience et l'autonomie, dans le but de maximiser et pérenniser la valeur ajoutée de leurs produits et la marge brute dégagée.

PAROLES D'AGRICULTEUR

Florian Strube,
producteur de légumes bio

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager dans le GIEE SysRIV et quelle vision commune rassemble aujourd'hui le groupe ?

Les sujets sont transversaux et le compost est une matière qui m'intéresse fortement. L'enjeu de notre GIEE est de transformer nos exploitations pour qu'elles deviennent plus robustes et autonomes. Chaque exploitation est différente en soi mais le défi est le même : comment faire perdurer nos exploitations ? Pour ça nous construisons une approche systémique, qui cherche la résilience, qui est innovante et qui obtient une valorisation.

Que vous apporte la diversité des productions du groupe dans vos réflexions techniques et économiques ?

Travailler en collectif nous permet d'élargir notre horizon et permet de profiter du savoir-faire technique de l'un et l'autre. Développer des projets et connaissances en collectif est tout simplement plus intéressant et sécurisant que tout seul.

En quoi cette dynamique collective permet-elle de sécuriser les marges et de pérenniser la valeur ajoutée des fermes ?

Un de nos objectifs est d'augmenter l'autonomie en fertilisants et de sécuriser nos rendements. En réduisant la dépendance aux achats externes nous gardons plus de valeur sur nos fermes et la possibilité de les développer.

Si vous deviez résumer SysRIV en une phrase, quelle serait-elle ?

Notre GIEE nous donne la motivation d'aller vers de nouveaux horizons...



Le GIEE Hauts-les-plantes ! qui réunit des producteurs et productrices de PPAM de toute la région, poursuit sa montée en puissance en 2025. Le collectif continue la mise en commun des pratiques et des espèces, avec pour objectif d'aboutir à une commercialisation commune. Cette nouvelle étape s'appuie sur la création d'une charte, l'élaboration d'un logo et d'un site internet, ainsi que sur la mise en place de la première vente collective de plantes séchées. Ces actions posent les bases d'une offre commune structurée et visible



Le GIEE Hauts les Fleurs réunit des producteurs de fleurs coupées en agriculture biologique, avec l'ambition de créer des références techniques et de développer des pratiques adaptées à cette filière encore émergente. En 2025, le groupe a suivi une formation sur la gestion des bioagresseurs, incluant identification, prévention, lutte biologique et plan de défense des cultures. L'accompagnement s'est poursuivi avec des visites de fermes et des suivis techniques. Ce travail collectif contribue à professionnaliser la filière et à accompagner son développement régional.

SÉCURISER LES SYSTÈMES BIO

Mise en place d'un PAEC en faveur des agriculteurs bio. Depuis plus de deux ans, notre réseau revendiquait l'utilisation du reliquat d'aides à la conversion pour sécuriser les fermes bio. En Hauts-de-France, cette mobilisation a permis d'obtenir un peu plus d'1 million d'euros. Avec l'appui de la DRAAF, nous avons construit un dispositif d'accès aux MAEC « systèmes » pour les éleveurs et producteurs de grandes cultures bio situés en zones blanches, exclues des MAEC en 2025. Ce dispositif pourrait accompagner environ 50 fermes bio, pour un montant total estimé à 2,75 M€ sur 3 ans.

Porté par Bio en Hauts-de-France, le dispositif Maîtrise des Pratiques accompagne les jeunes installés depuis moins de trois ans grâce à un tutorat assuré par des maraîchers bio expérimentés. Il prévoit 90 heures de tutorat sur deux ans, avec indemnisation des tuteurs, en complément de l'accompagnement technique habituel. En 2025, 8 jeunes maraîchers ont ainsi été suivis par 8 tuteurs, renforçant la transmission de savoir-faire et la sécurisation des installations.



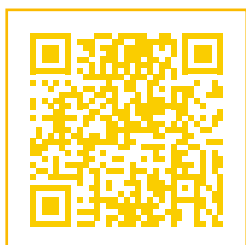
Un accompagnement dédié aux jeunes installés. Les premières années d'installation laissent souvent peu de temps pour se former, alors même que les besoins en compétences sont importants. Pour sécuriser les installations des jeunes maraîchers et encourager les échanges entre pairs, Bio en Hauts-de-France a mis en place un parcours de formations adapté, incluant des séquences en distanciel pour faciliter la participation.

En Hauts-de-France, l'innovation passe par les fermes bio ! La bio est un véritable espace d'innovation continue qui offre les réponses à la transition. Chaque année, Bio en Hauts-de-France mène une quinzaine de projets de recherche et d'expérimentation sur le terrain en s'appuyant sur les producteurs volontaires et désireux de faire avancer la bio en région. Bio en Hauts-de-France est membre d'ITAB-Lab, réseau de structures expérimentales 100% dédiées à la bio.



DÉVELOPPER L'INNOVATION

3 jours pour connaître, étudier ou approfondir l'ABC. Fin janvier, Calais accueillait les rencontres nationales de l'ABC, l'agriculture biologique de conservation. Une 8ème édition, organisée pour la première fois dans la région, qui a réuni plus d'une centaine de personnes pendant trois jours : des défricheurs, des expérimentateurs, des praticiens ancrés dans la réalité de leurs champs. Différentes sessions de co-développement ont permis de faire ressortir des défis communs. Un événement organisé avec Les Décompactés de l'ABC, en lien avec le projet ABAC – agriculture biologique / agriculture de conservation - engagé depuis 2019 dans notre région avec l'Apad 62 et la Fredon Hauts-de-France. Le projet vise à expérimenter différentes pratiques agricoles sur une parcelle de 1,5 hectare à Bazinghen (62), en utilisant des méthodes sans chimie ni travail du sol, y compris sans labour.



DÉVELOPPER LA TRIPLE PERFORMANCE DES SYSTÈMES BIO

Renforcer la résilience des sols grâce aux engrais verts en Avesnois. En 2025, Bio en Hauts-de-France a mené des essais d'engrais verts auprès de huit fermes bio de l'Avesnois, dans l'objectif de renforcer la résilience des sols face aux aléas climatiques. Trois types de mélanges de couverts végétaux ont été testés : un mélange estival et deux mélanges relais, à destruction précoce et tardive. Implantés après récolte, ces engrais verts visent à couvrir rapidement les sols, produire de la biomasse et limiter le développement des adventices. Les premiers résultats mettent en évidence l'intérêt de la couverture végétale pour la santé des sols. Le développement racinaire des couverts contribue à structurer le sol, stimuler la vie biologique et améliorer sa capacité à absorber et stocker l'eau, ensuite redistribuée aux cultures. Ce « pouvoir éponge » constitue un levier important pour l'adaptation des fermes biologiques au changement climatique. Les essais se poursuivront en 2026 afin d'affiner les mélanges et d'approfondir les observations. Les agriculteurs souhaitant aller plus loin peuvent bénéficier de l'accompagnement technique proposé par Bio en Hauts-de-France, dans le cadre de l'adhésion à l'association.

Sensibiliser les agriculteurs aux enjeux climatiques avec la Fresque du Climat. En 2025, Bio en Hauts-de-France a renforcé ses actions de sensibilisation aux enjeux climatiques dans le cadre d'un appel à projets de l'ADEME. Un premier atelier Fresque du Climat a été organisé à l'automne à Pierrefitte-en-Beauvaisis, dans l'Oise. Cet atelier a réuni six agriculteurs pour une demi-journée d'échanges et de réflexion collective. Animé par Claire Blas, éleveuse adhérente et référente Climat de Bio en HDF, l'atelier a permis de comprendre les causes et impacts du climat sur l'agriculture, de partager des expériences et d'identifier des leviers concrets d'adaptation et d'atténuation à l'échelle des fermes. Fort du succès de cette première session, plusieurs ateliers sont prévus en 2026 pour toucher davantage d'agriculteurs et renforcer la sensibilisation sur ces enjeux.



Animer des Fresques du Climat avec Bio en Hauts-de-France est particulièrement agréable, car les participants sont déjà sensibilisés aux enjeux climatiques. Ils connaissent les niveaux de gravité du dérèglement climatique et sont engagés dans des démarches de transition.

Sur une durée d'environ trois heures, la Fresque du Climat prend la forme d'un jeu collaboratif à partir de cartes représentant des causes et des conséquences du changement climatique. Les participants doivent reconstituer les liens entre ces éléments, puis construire collectivement une fresque, sous forme d'affichage, leur permettant d'expliquer eux-mêmes les enjeux. L'objectif est que chacun soit ensuite en capacité de retransmettre ces connaissances à d'autres.

Au-delà du diagnostic, l'atelier ouvre un temps de réflexion sur les leviers d'action à l'échelle des exploitations agricoles : que peut-on faire sur sa ferme, comment mieux suivre le carbone, limiter les effets de la chaleur et adapter ses pratiques. La Fresque du Climat permet ainsi de ne pas repartir uniquement avec des constats préoccupants, mais avec de l'espoir, des pistes concrètes d'action et la conviction que chacun peut agir, à son niveau.

Claire Blas,
éleveuse, adhérente
référente Climat



CONSTRUIRE DES FILIÈRES BIO SOLIDES ET RÉMUNÉRATRICES *en région*

Au cœur d'un contexte agricole en mutation, Bio en Hauts-de-France poursuit son engagement aux côtés des producteurs et des acteurs économiques pour renforcer, structurer et pérenniser les filières biologiques régionales. Tout au long de l'année, notre travail s'est articulé autour de trois axes complémentaires : la création et l'accompagnement de nouvelles filières, l'animation d'espaces de dialogue pour mieux réguler et organiser les marchés, et la montée en compétences des professionnels.

Qu'il s'agisse de soutenir l'émergence d'associations de producteurs, d'accompagner des démarches collectives innovantes (lait, viande, volailles, grandes cultures, avoine sans gluten...), ou encore de développer des programmes de formation pour garantir la qualité des produits et favoriser l'emploi, Bio en Hauts-de-France œuvre à créer des conditions durables et rémunératrices pour les agriculteurs bio.

Chiffres clés

35 agriculteurs et opérateurs économiques réunis lors d'un webinaire sur les filières et marchés en grandes cultures bio

10 éleveurs bio maintenus en collecte grâce à un dialogue entre notre commission et les laïteries

3 formations sur la qualité du lait et des fourrages, en partenariat avec Avenir Conseil Élevage, pour développer un lait fromageable chez les éleveurs régionaux

60kg de tomme produits à partir du lait de printemps de **4 éleveurs**, (SAS, les Bio laitiers de l'Avesnois), pour tester la valorisation du lait à l'herbe

150 hectares récoltés pour structurer une filière avoine sans gluten

104 producteurs régionaux connectés à nos visio « coup de pouce » pour professionnaliser les circuits courts

22 analyses de fourrages

pour accompagner les éleveurs vers une conservation optimale, en vue de produire un lait de qualité fromageable

55 participants à nos deux rencontres interprofessionnelles autour de la viande biologique régionale

Calculs de prix de revient

réalisés auprès de **5 filières** en viande bovine, avoine, arboriculture, légumineuses, graines de courges en vue d'identifier des prix justes et équitables

6 réunions de producteurs

de l'association Labaux fermiers pour créer un outil d'abattage de volailles collectif

Animation ou participation à la gouvernance de **8 associations et groupements de producteurs régionaux**

1 formation test auprès des professionnels de l'aide à domicile pour promouvoir les légumineuses dans les repas des seniors

1800 chevreaux valorisés

pour la viande, grâce à un ramassage collectif

2000 bêtes recherchées pour répondre à la demande des distributeurs régionaux siégeant dans l'association viandes bio

2 fiches pour promouvoir des variétés de pommes de terre robustes et adaptées au changement climatique auprès des industriels et distributeurs

140 personnes réunies lors du colloque final « La Bio, mon futur métier »

210 participants à nos 7 visites de fermes destinées aux étudiants en lycées agricoles

7 éleveurs engagés dans la commission lait pour adapter la filière aux spécificités de la bio

5 parcelles suivies pour expérimenter le semis de féverole de printemps en hiver pour faciliter sa valorisation en alimentation humaine

CRÉATION DE NOUVELLES FILIÈRES RÉGIONALES

Lait's Go est un programme régional animé par Bio Hauts-de-France depuis trois ans, dont l'objectif est de mieux valoriser le lait bio de printemps à l'échelle de l'ensemble de la filière. Alors que seulement 8 % des produits laitiers consommés dans la région sont fabriqués en Hauts-de-France, le développement d'une offre fromagère locale, de qualité répond pleinement aux défis environnementaux et sociétaux actuels. Dans ce contexte, l'une des priorités du programme Lait's Go est de contribuer à la pérennisation, voire au développement, des petites structures de transformation laitière existantes. Cela suppose de garantir un approvisionnement en lait adapté à la transformation fromagère tout au long de l'année.

Si le lait produit au printemps, en été et en automne par des vaches au pâturage répond naturellement à ces exigences, le lait d'hiver pose davantage de difficultés. Il est en effet majoritairement issu de rations à base de fourrages conservés par fermentation (ensilage, enrubannage), dont les caractéristiques peuvent nuire aux processus de transformation fromagère, notamment en lait cru ou thermisé. Le recours à des fourrages séchés, en particulier le foin, constitue une alternative pertinente. Toutefois, les conditions climatiques régionales rendent sa production complexe, et l'obtention d'un foin à la fois nutritif pour les animaux et stable dans le temps nécessite une technicité élevée. C'est dans cette optique que le programme Lait's Go s'est associé à Avenir Conseil Élevage pour former les agriculteurs. En 2026, un programme de formation et de suivi de la qualité des fourrages, appuyé par des analyses nutritionnelles en laboratoire, sera proposé aux producteurs livrant du lait aux outils de transformation biologiques et locaux.

Par ailleurs, la fabrication de produits haut de gamme, tels que le Maroilles bio au lait cru produit à l'ESAT du Pont de Sains dans l'Avesnois, exige une qualité sanitaire irréprochable du lait. Cela implique un suivi rigoureux du troupeau tout au long du cycle de vie des vaches laitières, ainsi qu'une maîtrise renforcée de l'ensemble du processus de collecte, de la traite jusqu'à l'entrée du lait en fromagerie. Grâce à son expertise en qualité du lait, Avenir Conseil Élevage a accompagné étroitement l'ESAT en 2025.



Le collectif « Les Bio'Laitiers de l'Avesnois »

regroupe 4 fermes, soit 5 agriculteurs en système bio, 100% herbager et pâturant, sur le territoire du Parc naturel régional de l'Avesnois. Créé dans le cadre du projet lait's GO, ce collectif vise à mieux valoriser le lait de printemps, souvent payé à bas prix malgré sa meilleure qualité nutritionnelle, grâce à une nouvelle tomme 100% herbe pâturée. Le groupe a la volonté de promouvoir la préservation des prairies naturelles qui ont un rôle majeur dans la préservation de la qualité de l'eau et de la biodiversité floristique et faunistique. La première dégustation lors de la Fête du Lait du Quesnoy a suscité un fort engouement, marquant le lancement de cette initiative innovante en filière laitière biologique. Après l'essai en atelier relais au lycée du Quesnoy, le collectif prévoit un outil de transformation commun, inspiré du modèle des fruitières à Comté du Jura suite à un voyage d'étude début 2025. En perspectives pour 2026 : des formations, de la R&D, des tests auprès de différents opérateurs. Attention ça va être bon !



L'idée de départ de ce projet était de travailler sur une meilleure valorisation du lait bio de printemps. L'accompagnement de Bio en Hauts-de-France et le voyage d'études dans le Jura nous ont permis de réfléchir à un système collectif de transformation fromagère. Cela nous permet de mutualiser un outil de production et des compétences. Il y a aussi un travail avec des acteurs de l'aval pour essayer de structurer une filière. En plus de mieux valoriser notre lait, notre production de fromage serait aussi pour nous un moyen de redonner de la visibilité à l'agriculture biologique et à ses atouts pour le territoire et la santé.

Ludivine Anseau, éleveuse et présidente des Bio'Laitiers de l'Avesnois

L'association Labauxfermiers regroupe 8 fermes biologiques en système AMAP, dont 5 avec des poules pondeuses et 1 combinant volailles de chair, poules pondeuses et lapins, ainsi qu'un porteur de projet. Le collectif vise à acquérir des outils favorisant l'autonomie des fermes et mène de nombreuses actions communes. Depuis avril 2023, il est accompagné par Bio en Hauts-de-France sur la dynamique collective, autour de deux projets : l'acquisition d'un outil d'abattage de volailles et d'un outil de transformation végétale. 6 fermes sont inté-

ressées par la partie « abattage de volailles », devenue prioritaire après l'arrêt d'un abattoir acceptant de petits lots bio. Appuyée techniquement par l'association « Pour des abattages paysans », le groupe a identifié volumes et besoins, mené une étude et une première enquête montrant un fort intérêt régional. Le collectif recherche actuellement un foncier adapté et échange avec la DDPP62 pour configurer un outil répondant aux normes sanitaires en vigueur.



PAROLES D'AGRICULTEUR

Romuald Botte
maraicher bio à Hantay (62)



Sans outil d'abattage adapté, quels sont aujourd'hui les principaux freins pour les fermes comme la tienne ?

Les freins sont nombreux ! Distance avec les outils existants, acceptation de petits lots pas toujours évident, horaires de dépose et récupération tout cela met souvent un coup d'arrêt au projet de diversification des fermes sur des petites unités de production.

Comment le collectif s'organise-t-il pour faire avancer un projet aussi complexe techniquement et réglementairement ?

On essaie de bien s'entourer, que ce soit auprès d'associations ou de collectifs d'autres régions afin de creuser au fur et à mesure le sujet. Nous avançons également sur les formations qui nous seront indispensables, ce qui nous permet d'augmenter notre expertise en cas de visite de potentiel site ou de choix de matériel...

En quoi ce futur outil d'abattage est-il stratégique pour sécuriser et développer les fermes du collectif ?

Un outil à proximité ayant une certaine souplesse de fonctionnement devrait créer un appel d'air pour voir de plus en plus d'ateliers se mettre en place sur les fermes.

Quel rôle a joué l'accompagnement de Bio en Hauts-de-France dans la structuration du projet ?

Justement de la structuration ! Il est bien difficile de garder le fil quand la saison s'engage ! Mais Émilie veille au grain, en nous relançant au besoin à organiser les idées et ainsi avancer de façon bien plus efficace !





“

Je me suis engagé dans le collectif Les paysans bio picards parce que je ne voulais pas rester un simple fournisseur de matières premières. En bio, nos pratiques sont exigeantes et nos coûts plus élevés : pour créer de la valeur, il faut aller jusqu'au bout, avec des filières locales, des contrats pluriannuels et des prix minimum garantis.

On s'est structurés en association pour pouvoir signer des contrats éthiques avec des industriels. Petit à petit, on a développé plusieurs filières : l'avoine pour la floconnerie, notamment sans gluten, le petit et le grand épeautre...

Avec l'augmentation des volumes, notamment la demande de Biocoop pour les graines de courge, on évolue vers un GIE. L'idée est d'avoir une structure commune pour gérer la commercialisation.

Quand on développe la filière graines de courge, il y a aussi l'huile... et le tourteau, qui est le coproduit issu du pressage. Notre enjeu, c'est de tout valoriser. Le tourteau de graines de courge est riche en protéines et présente un vrai potentiel pour l'alimentation sportive. Plutôt que de le considérer comme un simple résidu, on en fait une ressource à part entière.

Nous sommes engagés dans une démarche en agriculture biologique, en grandes cultures ou en polyculture-élevage. Notre ambition est simple : produire, transformer et vendre en Picardie pour sécuriser nos revenus, répondre à la demande locale et ancrer durablement l'agriculture biologique sur notre territoire.

Thomas Faignaert,
agriculteur bio à Bucamps (60)

Les Paysans Bio Picards rassemblent 11 fermes ayant pour objectif de développer des filières biologiques locales et équitables. L'association vise à coordonner les productions, assurer des prix justes et transparents, favoriser la stabilité grâce à des contrats pluriannuels, et accompagner le développement des pratiques et des filières. Elle agit également comme interlocuteur pour les opérateurs, facilite les échanges avec les industriels et les consommateurs, et soutient la valorisation des fermes. Les productions concernées incluent épeautre, lentilles, graines de courge, avoine, avec l'ambition d'étendre la gamme et renforcer la filière régionale.



Le projet BALAVOINE, lancé en 2023, vise à relocaliser la production et la transformation de l'avoine biologique en Hauts-de-France en particulier pour répondre au besoin d'ADICER qui a investi en région pour produire du flocon d'avoine. BALAVOINE s'est centré sur l'avoine bio destinée au marché du sans gluten, mobilisant pour cela des compétences techniques spécifiques et une organisation adaptée. Un prix minimum garanti, ainsi qu'un travail de structuration d'une filière équitable, transparente et durable, doivent constituer les piliers du projet.

FAIRE DIALOGUER LES ACTEURS POUR UNE FILIÈRE RÉMUNÉRATRICE

Filière lait : organiser les éleveurs et les acteurs dans une filière en mutation. Pour adapter l'organisation des filières aux particularités de l'agriculture biologique et au changement climatique, deux solutions : créer de nouvelles filières et de nouvelles façons de transformer en mettant les producteurs au cœur du processus ; créer les conditions pour que les opérateurs économiques en place comprennent la nécessité de faire évoluer leur façon de fonctionner et de s'adapter aux contraintes de la production. Pour ce deuxième angle, la commission lait de Bio en Hauts-de-France est particulièrement engagée :

- Collecte, analyse et diffusion de données pour informer les acteurs et les éleveurs aux enjeux de leur filière : une enquête approfondie a permis de cartographier l'ensemble des éleveurs bio et les collectes de chaque laiterie. Ce travail a permis d'identifier en temps réel le risque de déconversion chez les éleveurs laitiers bio et d'en informer l'ensemble des laiteries. Il a par ailleurs mis en lumière la nécessité de maintenir une densité de collecte suffisamment importante pour optimiser et limiter les coûts de collecte.

- Animation de temps d'échange éleveurs / inter-laiteries pour créer une culture commune en faveur du maintien de la filière bio : réunion des directions et élus de l'ensemble des laiteries impliquées dans la filière lait bio régionale sous l'égide de la DRAAF et des éleveurs de notre commission lait ; réunion prospective sur l'avenir de la filière lait à l'herbe en présence notamment du Shift Project et de coopératives régionales... Ces rencontres ont permis de porter un discours collectif sur les coûts de production et la juste rémunération du prix du lait bio. Elles ont par ailleurs facilité la reprise par une laiterie régionale d'une dizaine d'éleveurs bio abandonnés par Danone dans le Pays de Bray.

Au niveau national, notre mobilisation aux côtés de la FNAB a permis l'ouverture d'un programme opérationnel pour le lait bio, annoncé par la Ministre de l'Agriculture à l'été 2025. Doté de 5 M€ en 2026 et de 7 M€ en 2027, ce programme vise à renforcer la structuration de la filière et à améliorer le pilotage des marchés du lait bio.

DÉVELOPPER L'EMPLOI ET LA PLACE DE L'AB DANS LA FORMATION

Au lycée hôtelier Saint-Martin d'Amiens, Bio en Hauts-de-France a lancé un projet pilote destiné aux élèves de CAP Cuisine, en lien avec le nouveau référentiel 2026 intégrant l'alimentation durable. Intitulée « Alimentation durable : Loi EGalim et Alimentations Végétalisées », cette formation de 17 heures, déployée entre janvier et mai 2025, a permis à une promotion d'apprentis cuisiniers de se former aux pratiques responsables, respectueuses de l'environnement et de la santé humaine. Le programme comprenait quatre modules : découverte de l'agriculture biologique et des circuits locaux, initiation à la cuisine végétalisée, professionnalisation de l'engagement durable en restauration, et synthèse ludique via un escape game pédagogique. Une remise de certificats a conclu la formation. Nous espérons que ce premier test auprès des CAP Cuisine, ouvrira la voie à un déploiement plus large dans les formations professionnelles

« La Bio, mon futur métier » : une journée pour ouvrir le champ des possibles.

Jeudi 11 décembre, Bio en Hauts-de-France a réuni 160 jeunes apprenants à l'occasion de la journée « La bio, mon futur métier », organisée cette année avec l'Institut de Genech. Objectif : déconstruire les clichés sur les métiers agricoles et révéler le potentiel de l'agriculture biologique face au défi du renouvellement des générations. À travers des ateliers thématiques, des retours sur les 7 visites de fermes réalisées durant l'automne et la découverte du parcours à l'installation, les élèves ont pu explorer la diversité des métiers, des modèles économiques et des formes d'organisation du travail en bio. Une journée riche en échanges, qui a permis de montrer concrètement l'agriculture biologique avec des rencontres de producteurs bio de la région, et peut-être de susciter de nouvelles vocations.



Pour moi, il est primordial de sensibiliser les jeunes générations à l'existence de l'agriculture biologique et aux enjeux qu'elle représente, pour nous comme pour l'environnement.

À travers mon restaurant, je souhaite montrer qu'il est possible aujourd'hui de travailler en cuisine avec des produits biologiques, dès lors que l'on en fait le choix. C'est aussi une manière de démontrer qu'une part croissante de la population soutient la filière bio et les productions locales.

Dans ma pratique, je privilégie des produits et des recettes de saison, des approvisionnements les plus courts possible et une cuisine qui met en valeur de vraies saveurs. La dimension santé est également importante : proposer une alimentation plus nourrissante et plus saine.

J'encourage les étudiants à être fiers de ces choix et à privilégier, en tant que cuisiniers de demain, des produits bons pour la santé et l'environnement.

Vincent Capron,
gérant du restaurant
Biotifull à Arras (62)



La FABrique à Sucres prépare activement le lancement de son activité, prévu à l'automne 2027

En 2025, 4,5 hectares de betteraves ont été cultivés dans les secteurs de Dizy-le-Gros et d'Hesdin, avec des rendements moyens atteignant 100 tonnes ramenées à 16 %. Lors des essais réalisés en janvier, 40 tonnes de betteraves ont été transformées en sucre afin de valider le procédé. Le reste de la récolte a été valorisé sous forme de sirop, transformé en Allemagne pour répondre à une demande de marché en constante progression. La dynamique pour la prochaine campagne se confirme : 250 hectares sont aujourd'hui contractualisés avec des producteurs coopérateurs, et une centaine d'hectares supplémentaires est en cours de mobilisation afin d'atteindre les volumes nécessaires pour la première année de production. La FABrique à Sucres poursuit ainsi son développement avec l'objectif de proposer, dans les meilleurs délais, un sucre bio, brut et de qualité.



RAPPROCHER CITOYENS *ET agriculture biologique*

Bio en Hauts-de-France agit pour faire évoluer les pratiques alimentaires et rapprocher les citoyens de l'agriculture biologique, en s'appuyant sur des actions concrètes menées avec les collectivités, les acteurs sociaux, les producteurs et le grand public. De l'accompagnement de projets alimentaires locaux à la restauration collective, en passant par des temps forts de sensibilisation, des événements grand public et des outils pédagogiques innovants, notre action vise à rendre l'alimentation bio accessible, compréhensible et désirable pour tous. En valorisant les filières régionales, en luttant contre les inégalités alimentaires et en soutenant la mise en œuvre de la loi Egalim, Bio en Hauts-de-France contribue à une transition alimentaire juste, durable et ancrée dans les territoires.

Chiffres clés

14 panneaux pédagogiques fabriqués

et plantés dans des prairies de la région pour promouvoir le lait bio auprès des randonneurs

30 kilomètres de randonnée

cartographiés pour promouvoir les circuits du lait bio en région

27 000 paniers distribués

à moitié prix à destination des familles en précarité

30 producteurs maraichers impliqués

dans l'approvisionnement du dispositif P.A.N.I.E.R.S.

150 ateliers cuisine et de sensibilisation

pour éveiller les publics à la consommation bio locale

20 heures de formation dispensées à 12 apprentis

en CAP cuisine formés à l'AB, la végétalisation de l'assiette et au respect de la loi Egalim

11 territoires

dans lesquels est déployé le dispositif P.A.N.I.E.R.S.

5 retours en régie directe effectifs

depuis notre accompagnement des communes sur leur mode de gestion de restauration

60 visiteurs

à nos visites de la cuisine de Margny les Compiègne qui a repris en main son système de restauration scolaire

Un collectif « Ordonnances vertes » créé réunissant **30 professionnels de santé**

15 chefs et personnel

de cuisine formés à l'introduction de produits bio en restauration collective

Création et animation d'un réseau de **9 intervenants** pour les projets Ordonnances vertes et P.A.N.I.E.R.S.

31 producteurs répondants

à notre enquête pour structurer l'approvisionnement de la RHD de l'Oise en produits bio

230 petits déjeuners

à la ferme distribués dans **2 fermes laitières** lors de la fête du lait bio

50 bâches

« c'est bio mon champ » affichées par les adhérents pour visibiliser les parcelles bio dans toute la région

6000 abonnés

à notre compte Facebook



Dispositif P.A.N.I.E.R.S. : un levier solidaire et territorial. Avec plus de 25 000 paniers distribués sur 11 territoires, le dispositif P.A.N.I.E.R.S. confirme son rôle clé dans l'accès à une alimentation de qualité et le soutien aux filières locales. En 2025, ce sont plus de 1 400 foyers qui ont pu en bénéficier, tout en diversifiant les ventes de 30 producteurs-fournisseurs engagés. Au-delà de la distribution, le dispositif s'est appuyé sur plus de 150 ateliers organisés dans les structures sociales engagées : cuisine, nutrition, rencontres avec les producteurs, temps festifs... Ce volet permet de créer une véritable dynamique autour de la réappropriation de son alimentation, de la (re)découverte du goût des légumes frais, locaux et saisonniers, et du développement des savoir-faire culinaires. Il favorise également les échanges entre habitants, producteurs et acteurs locaux, renforçant ainsi le lien social et l'autonomie alimentaire.

IMPACT ÉCONOMIQUE ESTIMÉ

Revenus générés pour les producteurs : environ 380 000 € ont été fléchés grâce au dispositif dans l'économie agricole bio régionale, répartis entre les 30 producteurs engagés.

Économies réalisées par les foyers : grâce au soutien financier du dispositif, la prise en charge de 50 % a permis près de 190 000 € d'économies cumulées pour les foyers bénéficiaires.



Je suis impliqué dans le dispositif P.A.N.I.E.R.S. sur deux territoires : à Noyelles-Godault et à Évin-Malmaison.

À Noyelles-Godault, ça fait un an et demi que j'y participe. Il y a eu beaucoup de communication au départ et aujourd'hui ça marche vraiment bien. On tourne en moyenne autour de 20 paniers par semaine. Elodie du CCAS fait du très bon boulot pour valoriser le dispositif, ça joue beaucoup dans la dynamique.

À Évin-Malmaison, ça fera bientôt deux ans. Là, on est sur des plus petites quantités : environ 10 paniers tous les quinze jours. La communauté est plus petite et il y a parfois des périodes creuses. Mais ça reste intéressant, c'est un débouché complémentaire.

Globalement, les paniers représentent un vrai plus pour mon activité. Ça me fait environ 800 € de chiffre d'affaires par mois. Ça me permet de valoriser mes légumes plutôt que d'envoyer du volume ailleurs. La logistique est simple et ça ne me prend pas plus de temps en préparation.

Ce que je trouve vraiment positif, c'est que ça permet aux gens de manger plus sainement, à un prix réduit. De mon côté, je n'ai que des bons retours : les bénéficiaires sont contents, ils trouvent les quantités adaptées et la qualité au rendez-vous. J'essaie toujours d'être au plus juste et de proposer de beaux paniers.



Florian Diévert,
producteur bio à Wavrin

REGARDS CROISÉS



Le dispositif P.A.N.I.E.R.S fonctionne bien. Nous sommes passés d'une dizaine de paniers distribués au départ, en mars 2025, à 29 aujourd'hui. Nous avons désormais des personnes fidèles qui viennent tous les quinze jours. La distribution, organisée comme un petit marché sur le côté du CCAS, crée un moment convivial où les gens passent, échangent et repartent avec leur panier. C'est devenu un vrai point de rendez-vous. On travaille pas mal la communication, notamment des affiches présentant la composition des paniers et des envois par mail aux personnes intéressées. Les bénéficiaires sont curieux, découvrent de nouveaux légumes, et on les accompagne avec des idées de recettes. Les ateliers cuisine permettent cela également. Ce dispositif permet de créer du lien avec des personnes de tous les âges et de faire connaître les autres actions proposées par le CCAS. Grâce à des critères d'inscription adaptés aux ménages non impossibles, les P.A.N.I.E.R.S nous permettent de toucher de nouveaux publics aux revenus modestes, ayant de réels besoins, mais qui n'auraient pas nécessairement accès aux dispositifs d'aide alimentaire proposés par le CCAS ou les partenaires caritatifs.

Elodie Fugère,
du CCAS de Noyelles-Godault

Bien manger pour bien vieillir : quand les légumineuses bio s'invitent en cuisine.

Dans le cadre de la Semaine Nationale de la Dénutrition et du projet LégumilAB, une matinée d'atelier culinaire dédiée aux légumineuses bio et locales a été organisée. Destiné aux aidant.es et auxiliaires de vie accompagnant des personnes âgées, l'atelier a permis de découvrir et s'approprier des recettes simples et gourmandes (dahl, potage de lentilles corail, cookies à base de farine de légumineuses). Animée par une diététicienne, cette matinée a combiné pratique culinaire et apports théoriques sur la prévention de la dénutrition, un enjeu majeur de santé publique, tout en valorisant les atouts nutritionnels et les enjeux de production des légumineuses bio en région.

Festival de l'Alimentation Durable à Saint Quentin.

Le 22 mars 2025, Bio en Hauts-de-France a participé, avec les Essaimeurs et en collaboration avec la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin, à l'organisation du Festival de l'Alimentation Durable au Palais de Fervaques. Ouvert au grand public, cet événement a rassemblé de nombreux acteurs associatifs et institutionnels du territoire. Conçu comme une journée participative et conviviale, le festival s'est articulé autour de trois temps forts : une matinée immersive, un repas partagé et une après-midi prospective, ponctués par une intervention théâtrale décalée. Un parcours pédagogique, construit avec les associations locales, a permis aux visiteurs de découvrir les différentes étapes de la chaîne alimentaire, de la production à la consommation. Une modélisation de cette journée est envisagée afin de faciliter sa reproduction sur d'autres territoires.

FESTIVAL DE L'ALIMENTATION DURABLE

Samedi 22 mars 2025 | 10h-16h30
Palais de Fervaques à Saint-Quentin

Matinée

- Réaliser un parcours ludique avec les associations du territoire, autour des étapes de la chaîne alimentaire : production, transformation, distribution, consommation
- Cuisiner et partager un repas durable

Après-midi

- Se projeter ensemble autour de l'avenir souhaitable sur le territoire du Saint-Quentinois

GRATUIT

Inscription obligatoire avant le 14 mars. + d'infos : 06.08.25.23.66

Événement organisé par la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin, les Essaimeurs et les acteurs du territoire

Bio en Hauts-de-France, Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin, Essaimeurs et les acteurs du territoire



Pour une alimentation choisie et durable.

Le 3 juillet 2025, Bio en Hauts-de-France a co-organisé une journée sur la sécurité sociale et l'alimentation au centre social Vachala à Lens, en partenariat avec un collectif d'associations régionales et avec le soutien de la DRAAF. L'événement a rassemblé acteurs et citoyens autour de la démocratie alimentaire, favorisant l'échange de connaissances et la construction collective d'outils pour renforcer l'accès à une alimentation choisie et durable. Bio en Hauts-de-France y a co-animé un atelier autour du rapport du BASIC sur « L'Injuste prix de notre alimentation » et mis à disposition ses outils pédagogiques sur la transition agricole, contribuant à sensibiliser le public et à nourrir le débat pour des filières alimentaires plus justes et résilientes.



Fête du lait 2025 : un rendez-vous gourmand et convivial.

Le 15 juin 2025, la Fête du lait a une nouvelle fois rencontré un beau succès en Hauts-de-France. À cette occasion, 230 petits-déjeuners fermiers ont été servis, témoignant de l'intérêt du public pour les produits laitiers bio et pour la découverte des fermes. Soutenue par des partenaires engagés comme AXA, Biocoop et Biomonde, cette édition a permis de créer des temps d'échange conviviaux entre producteurs et consommateurs. Un grand merci à Aude et Simon de la Ferme du Piopot, ainsi qu'à Clément Coussement et la fromagerie Beaudoin, qui ont chaleureusement ouvert leurs portes. Grâce à la qualité de leur accueil et aux animations proposées, petits et grands ont pu découvrir les coulisses de la production laitière bio et partager un moment gourmand.



Festicabris : valoriser la viande caprine sur le terrain.

Le 13 avril 2025, la chèvrerie de Merck-Saint-Liévin a accueilli Festicabris, une journée dédiée à la promotion de la viande caprine. Peu consommée en France mais très appréciée au Maghreb, en Espagne, au Portugal ou en Grèce, cette viande provient des mâles issus de la filière laitière. Derrière chaque fromage, un mâle laitier : indispensable à la reproduction, mais non nécessaire à la production de lait. L'enjeu est donc de le valoriser économiquement. La journée a été entièrement animée par les producteurs accueillants, qui ont présenté toutes les étapes de l'élevage et de la transformation : de la traite à l'alimentation, en passant par la reproduction, et jusqu'à la production de yaourts et de fromages. La ferme, qui compte environ 300 chèvres alpines, combine vente directe et livraison de lait à la coopérative. Festicabris a réuni 1 500 visiteurs autour d'un marché de producteurs et d'artisans, de dégustations de fromages et de viande, de visites de la chèvrerie, mais aussi d'animations ludiques : balades à poney, chasse aux œufs, laser game... Le repas de midi proposait chevreaux en merguez, saucisses et gigue, et tout un accompagnement offert par Biocoop, qui a soutenu l'événement au même titre que le Crédit Mutuel, Cerfrance et Ecocert.



Sur la route du lait bio : un parcours à découvrir en Avesnois.

Co-construit avec le Parc naturel régional de l'Avesnois, le parcours « Sur la route du lait bio », disponible sur l'application Baladavesnois, propose une immersion originale au cœur de la filière du lait bio à Féron (59). Guidés par Pâturette la vache, les visiteurs parcourent les paysages bocagers de l'Avesnois pour découvrir, de manière ludique et pédagogique, les étapes de production du lait bio et du maroilles. De la ferme du Pont de Sains, où le maroilles bio est fabriqué depuis plus de 30 ans, à la ferme du Piopot, productrice de lait bio en vente directe, le circuit valorise les liens entre agriculture biologique, qualité de l'eau, biodiversité, bien-être animal et patrimoine local. Jeux interactifs, vidéos et quiz rythment cette balade accessible à tous. Un circuit similaire reposant essentiellement sur des panneaux pédagogiques a été finalisé dans le Pays de Bray et sera inauguré en mai 2026.

PAROLES D'AGRICULTRICE

Gladys Denis, éleveuse de chèvres à Merck-Saint-Liévin (62)

Festi'Cabri, c'est une occasion pour nous de faire découvrir et de valoriser une viande de chevreau encore trop méconnue. Le succès de cette première édition nous a confortés dans l'idée de recommencer en 2026.



A herd of cows is walking away from the viewer on a dirt path that is covered with fallen leaves. The path leads towards a valley where a sunset is visible, with the sun low on the horizon and a warm orange glow. The sky is a mix of orange, pink, and blue. In the foreground, the dark, silhouetted branches of a tree frame the top and right sides of the image. The cows are of various breeds, including some with black and white spots. The overall atmosphere is peaceful and rural.

DONNER DU POIDS À LA BIO DANS
LES DÉCISIONS POLITIQUES
et territoriales

En 2025, Bio en Hauts-de-France a renforcé sa présence au cœur des instances politiques et territoriales pour faire avancer l'agriculture biologique. De la participation active aux Comités de Bassin et aux Commissions Locales de l'Eau à l'accompagnement des Projets Alimentaires Territoriaux, en passant par des formations et temps forts comme le colloque sur les externalités de la bio, notre action vise à porter la voix de la bio, sensibiliser élus et agents, et outiller les territoires pour des politiques cohérentes et durables. À travers ces démarches, nous contribuons à l'émergence de projets concrets – gestion de l'eau, restauration collective, ordonnances vertes, circuits courts – et à renforcer la résilience des fermes et des territoires face aux enjeux environnementaux et climatiques, tout en donnant à la bio la visibilité et la légitimité qu'elle mérite.

Chiffres clés

180 participants

au colloque sur les externalités de l'AB

80 élus, agents et

agriculteurs sensibilisés à l'hydrologie régénérative lors de notre journée régionale du Réseau des Territoires Bio

90 participants

à l'inauguration de Terr'eau Bio pour découvrir les chiffres clés de la filière régionale

14 évènements

au menu du Mois de la bio

25 plans d'action bio

territoriaux accompagnés

1 kit plaidoyer

pour permettre aux adhérents de s'impliquer dans les élections municipales

30 élus et parlementaires

rencontrés pour les convaincre de soutenir la filière bio

46 indicateurs

publiés dans le cadre de l'Observatoire Régional de l'AB

1 nouvelle formation

à destination des agents et élus « sécheresses, coulées de boue... quelles perspectives et quels leviers pour les collectivités ? »

8 collectivités

accompagnées durant deux ans dans notre incubateur de projets bio ACCOTER

100 parutions médias

(presse écrite, TV et radio)

10 adhérents engagés

dans les instances de l'eau (comité de bassin, commissions locales de l'eau, SAGE...)

1 million d'euros

de reliquat CAB mobilisés vers un PAEC bio en Hauts-de-France pour soutenir les agriculteurs bio situés hors zones éligibles aux MAEC

23 dispositifs d'aides

présentés dans notre guide annuel diffusé à tous les producteurs bio

95 agriculteurs

ont participé à nos

4 réunions

de présentation du guide des aides directes



L'étude de l'ITAB réaffirme le rôle clé de l'agriculture biologique.

Le 30 septembre dernier, le colloque consacré aux externalités de l'agriculture biologique a rassemblé 180 personnes dans l'hémicycle régional. La réussite de cette journée tient surtout au fait d'avoir su embarquer, aux côtés des acteurs de terrain, l'ensemble des partenaires institutionnels, faisant de ce rendez-vous un moment politique fort. La présence de trois Vice-Présidentes de Région, du préfet, du directeur de la DRAAF, des directrices des Agences de l'eau et de l'ARS a permis d'adresser un message clair aux élus, collectivités, producteurs et acteurs économiques présents : l'agriculture biologique est aujourd'hui le mode de production qui répond le mieux aux enjeux de santé, de climat, de qualité des sols et de biodiversité. Après quatre années de crise et de remise en question médiatique et politique de la bio, ce soutien unanime a été particulièrement marquant. Il a aussi été une reconnaissance bienvenue du travail et des engagements portés chaque jour par les agriculteurs et agricultrices bio sur leurs fermes.

Durabilité et résilience des PAT en Hauts-de-France.

Pendant deux ans, huit territoires des Hauts-de-France ont bénéficié d'un accompagnement collectif pour renforcer la durabilité et la résilience de leurs Projets Alimentaires Territoriaux (PAT). Portée avec Terre de Liens, le BASIC et Bio en Hauts-de-France, cette démarche a permis aux élus et agents de mieux comprendre les enjeux des filières agricoles régionales, d'identifier des leviers d'action concrets (foncier, restauration collective, filières bio) et de faire émerger des projets adaptés aux réalités locales. Les territoires accompagnés disposent aujourd'hui d'outils, d'arguments et d'une légitimité renforcée pour agir en faveur de la transition écologique et sociale. Un nouveau cycle d'accompagnement est à l'étude pour les futurs exécutifs territoriaux.



J'ai vraiment apprécié la formation de Bio en Hauts-de-France, notamment la diversité des intervenants. Cette formation va pouvoir me servir à réviser la stratégie de protection de la ressource en eau. J'ai trouvé très intéressante la visite de la ferme ainsi que le tour de plaine, lors duquel le producteur nous a montré l'irrigation.

Lucie D'Heygère, animatrice agricole pour la protection de la ressource en eau, Communauté de communes du Clermontois

Former les territoires à la « gestion quantitative de l'eau ».

En 2025, Bio en Hauts-de-France a organisé une formation dédiée à la gestion quantitative de l'eau, à destination des élus et des agents de collectivités. L'objectif : les aider à anticiper les enjeux liés à l'eau sur leur territoire, dans un contexte marqué par les inondations, les coulées de boue, les sécheresses. Pendant la journée, les participants ont été amenés à réfléchir concrètement à la gestion de l'eau, à analyser leurs problématiques et à identifier des solutions adaptées à leur territoire. Le public, composé d'élus, d'agents de collectivités, de représentants d'associations et d'agriculteurs bio, a pu s'approprier des outils pratiques et des méthodes directement applicables sur le terrain. Pour les agriculteurs présents, cette formation a été l'occasion de se projeter dans leurs pratiques et d'envisager des ajustements concrets sur leur ferme.



Très belle formation. En qualité d'élus, nous avons abordé pas mal de thématiques, je vais réviser mes positions. Des explications claires, nettes et précises

Jean-Claude PELLERIN, conseiller communautaire à la Communauté de communes du Clermontois



PAROLES D'AGRICULTEUR

Jean-Louis Proust,
producteur bio à Erchin (59),
administrateur à Bio en Hauts-de-France

Alerter les pouvoirs publics sur la situation des fermes bio : le coup de projecteur de Terr'eau Bio.

L'inauguration du salon Terr'eau Bio dans la Somme a marqué un temps fort de notre action politique. La publication des chiffres clés de l'AB, dans le cadre de notre mission d'observatoire régional, a réuni l'ensemble de l'écosystème bio, régional et national, ainsi que des élus et représentants des territoires. Cette rencontre a permis de partager concrètement l'impact de la crise et du contexte économique sur les fermes bio. Plus de 90 participants ont assisté à la présentation de l'état de la filière bio régionale et nationale, avant d'entendre les témoignages forts et sincères des producteurs. Ceux-ci ont mis en lumière une situation paradoxale : des retours au conventionnel alors même que les tensions sur la qualité de l'eau n'ont jamais été aussi élevées et au moment où la loi Duplomb suscite un rejet citoyen massif. Lucides et engagés, ces témoignages ont porté la voix du réseau pour interpeller les décideurs et les inciter à mesurer l'urgence de la situation.

Des producteurs bio engagés dans les instances de l'eau.

Une dizaine d'adhérents de Bio en Hauts-de-France participent activement aux Comités de Bassin et aux Commissions Locales de l'Eau, afin de porter la voix de l'agriculture biologique dans ces espaces de décision territoriaux. Siéger dans une CLE ou un SAGE permet de défendre l'agriculture biologique et d'influencer concrètement les politiques locales. Cet investissement renforce la prise en compte des bénéfices environnementaux de la bio, contribue à des choix plus cohérents et favorise une gestion durable et partagée de l'eau, au service de l'ensemble des usagers.

Et si on pouvait cultiver l'eau dans les territoires ?

Le 14 octobre, 80 participants – collectivités, services de l'État et agriculteurs – se sont réunis au Parc naturel régional Oise Pays de France pour une journée dédiée à l'adaptation des territoires au changement climatique. Entre constats partagés sur les impacts à l'horizon 2030 et retours de terrain, la matinée a mis en lumière les conséquences déjà visibles sur l'agriculture et la gestion de l'eau, notamment à travers le témoignage d'un agriculteur bio confronté à l'évolution du climat (témoignage ci-après). Les interventions ont surtout ouvert des perspectives concrètes et positives, en montrant qu'il est possible de renforcer la résilience des territoires grâce à des pratiques agroécologiques favorisant le stockage de l'eau dans les sols : l'hydrologie régénérative. L'après-midi, des ateliers pratiques ont permis aux participants de s'approprier ces leviers et de faire émerger des pistes d'actions locales.

Notre vie repose sur trois piliers : l'air, l'eau et l'environnement. L'eau est sans doute le seul de ces piliers qui dispose d'une véritable gouvernance. C'est aussi le seul endroit où nous pouvons réellement agir sur notre destin collectif.

Depuis un an, je sié debate au sein de l'Agence de l'eau Artois-Picardie (AEAP), mandaté par la FNAB, en lien avec Bio en Hauts-de-France. Ce qui m'a motivé, c'est la conviction que l'agriculture biologique doit être présente là où se prennent les décisions structurantes. Ces instances sont stratégiques : elles conditionnent les règles, les financements, les priorités d'action. Si nous n'y sommes pas, d'autres décideront pour nous.

Mon rôle est clair : représenter l'agriculture biologique et expliquer concrètement comment nous produisons. Nous faisons face à des modèles agricoles très différents, parfois radicalement opposés. J'ai pris le temps de comprendre les raisonnements pour mieux dialoguer. L'enjeu n'est pas d'être frontal, mais de faire avancer les idées sans bloquer les acteurs.

Aujourd'hui, les débats portent surtout sur la gestion quantitative de l'eau et l'état des nappes. Pour moi, la question centrale est celle de l'eau qui tombe sur nos parcelles. Sans stockage ni infiltration, il ne faut pas s'étonner de manquer d'eau. En bio, grâce à la matière organique et aux couverts, nous favorisons la rétention et la recharge des nappes — un effort qui devrait être reconnu dans la gestion des volumes.

Avec Bio en Hauts-de-France, je me suis formé au fonctionnement des bassins versants, des instances, des acteurs... on ne peut pas arriver dans ces instances « la fleur au fusil ». Il faut comprendre les règles du jeu.

À un producteur bio qui hésite à s'engager, je dirais : s'investir dans l'eau, c'est s'investir pour demain et pour les générations futures.





Qu'est-ce que l'hydrologie régénérative ?

C'est une approche qui vise à restaurer le cycle naturel de l'eau douce, fortement perturbé par les activités humaines. En s'appuyant sur les connaissances scientifiques récentes, elle propose de repenser l'aménagement des territoires pour mieux retenir, infiltrer et faire circuler l'eau dans les paysages. En agissant sur les sols, la végétation et la structure des milieux (haies, zones humides, reliefs, couverts végétaux...), l'hydrologie régénérative cherche à renforcer la résilience des territoires face aux sécheresses et aux inondations, tout en recréant des liens durables entre eau, climat et biodiversité.



Olivier, agriculteur bio à Gouzeaucourt (59)

Face aux sécheresses comme aux excès d'eau, j'ai dû repenser mon système pour mieux stocker l'eau dans les sols et limiter les à-coups climatiques. Le passage en bio m'a conduit à diversifier fortement l'assolement, avec plus de légumineuses comme la luzerne, et à travailler sur la fertilité via des engrais organiques.

Je cherche avant tout à améliorer la réserve utile des sols : couverts végétaux, semis sous couvert le plus tôt possible, pailles laissées au champ pour protéger le sol du dessèchement. J'adapte aussi mes variétés, en privilégiant la précocité et la tolérance au stress hydrique. Enfin, j'agis sur le paysage : la plantation de haies et d'arbres – plus de 1750 mètres déjà plantés, et plusieurs kilomètres à venir – permet de ralentir l'eau, de limiter l'érosion et de créer un microclimat plus favorable aux cultures. Ce sont des leviers concrets pour rendre la ferme plus résiliente face au changement climatique.

TOUCHER DE NOUVEAUX PRESCRIPTEURS ET NOUVEAUX RELAIS D'OPINION :

Un bel écho médiatique pour la bio.

En 2025, Bio en Hauts-de-France a généré près de 100 retombées médiatiques, grâce à un travail de fond pour valoriser l'agriculture biologique. Articles, interviews, reportages... ces publications ont permis de donner davantage de visibilité à la bio et à ses acteurs, auprès de diverses cibles, dont le grand public. Cette visibilité est aussi le fruit de l'engagement de nos producteurs adhérents qui ouvrent leurs fermes pour partager les messages.

Expérimenter les ordonnances vertes.

Le Collectif pour des ordonnances vertes en Hauts-de-France est né d'une ambition forte : favoriser l'émergence de projets locaux d'ordonnances vertes pour les femmes enceintes, afin de promouvoir une alimentation biologique de qualité, respectueuse de la santé et de l'environnement.

PAROLES D'ADMINISTRATEUR

Nicolas Grard, naturopathe et administrateur à Bio en Hauts-de-France



Le Serment de Cambrai : santé et agriculture bio.

Le 6 octobre, près de Cambrai, agriculteurs, médecins, élus et acteurs de la bio ont signé le Serment de Cambrai, un engagement collectif pour une agriculture sans pesticides au service de la santé publique. Cette étape de la Vélodyssée a mis en lumière le projet emblématique de la future usine de sucre de betterave bio, symbole d'une production viable et respectueuse de l'environnement. Le Serment appelle à réduire de moitié l'usage des pesticides d'ici 2030 et à garantir 20 % de bio dans les marchés publics.



Pour la première fois en France, en Belgique et à l'échelle européenne, des acteurs de la santé unissent leurs forces avec des organisations de l'environnement et de l'agriculture biologique pour défendre un objectif commun : maintenir une terre habitable et préserver des vies en bonne santé.

La bonne nouvelle, c'est qu'aujourd'hui nous savons produire une alimentation de qualité, en quantité suffisante, sans recourir aux pesticides de synthèses.

Les mutuelles sont déterminées à engager une transition méthodique et sécurisée pour les agriculteurs : dire au revoir aux pesticides et bonjour aux solutions.

Au total, près d'une cinquantaine d'organisations sont réunies, dont une vingtaine de mutuelles qui protègent 7 millions de Français.

Martin Rieussec-Fournier,
président des Mutuelles
pour la santé planétaire.

Peux-tu nous parler de ton engagement auprès du Collectif ?

Je suis naturopathe, accompagnateur en santé globale et aussi artiste du spectacle. Je suis le travail du collectif engagé dans cette démarche de prévention. Les intrants de synthèse et les pesticides perturbent le fonctionnement des organismes vivants en s'infiltrant dans nos sols, nos eaux et nos aliments. Les ordonnances vertes me semblent une belle porte d'entrée pour sensibiliser les élu.es à la santé des générations à venir.

Quel est l'intérêt des ordonnances vertes ?

L'objectif est de favoriser un développement optimal du fœtus jusqu'au deuxième anniversaire de l'enfant — c'est le concept des 1000 premiers jours, soutenu par l'UNICEF. Il s'agit de promouvoir un environnement sain et favorable à une croissance harmo-

nieuse. Concrètement, les prescriptions consistent à informer les futurs parents sur les perturbateurs endocriniens et à les accompagner dans un changement de pratiques via des ateliers, ainsi que la distribution de paniers de fruits et légumes issus de la filière biologique.

La démarche a débuté à Strasbourg, où en sommes-nous en Hauts-de-France ?

Des groupes locaux se mobilisent, souvent dans le cadre de Projets Alimentaires Territoriaux, avec le soutien de professionnels de santé : médecins, gynécologues, pédiatres, infirmiers... Plusieurs territoires s'impliquent déjà : Dunkerque, Villeneuve d'Ascq, Lille, Hazebrouck... Des rencontres sont en cours avec les élu.es, les CPAM et les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS) pour structurer cette dynamique.

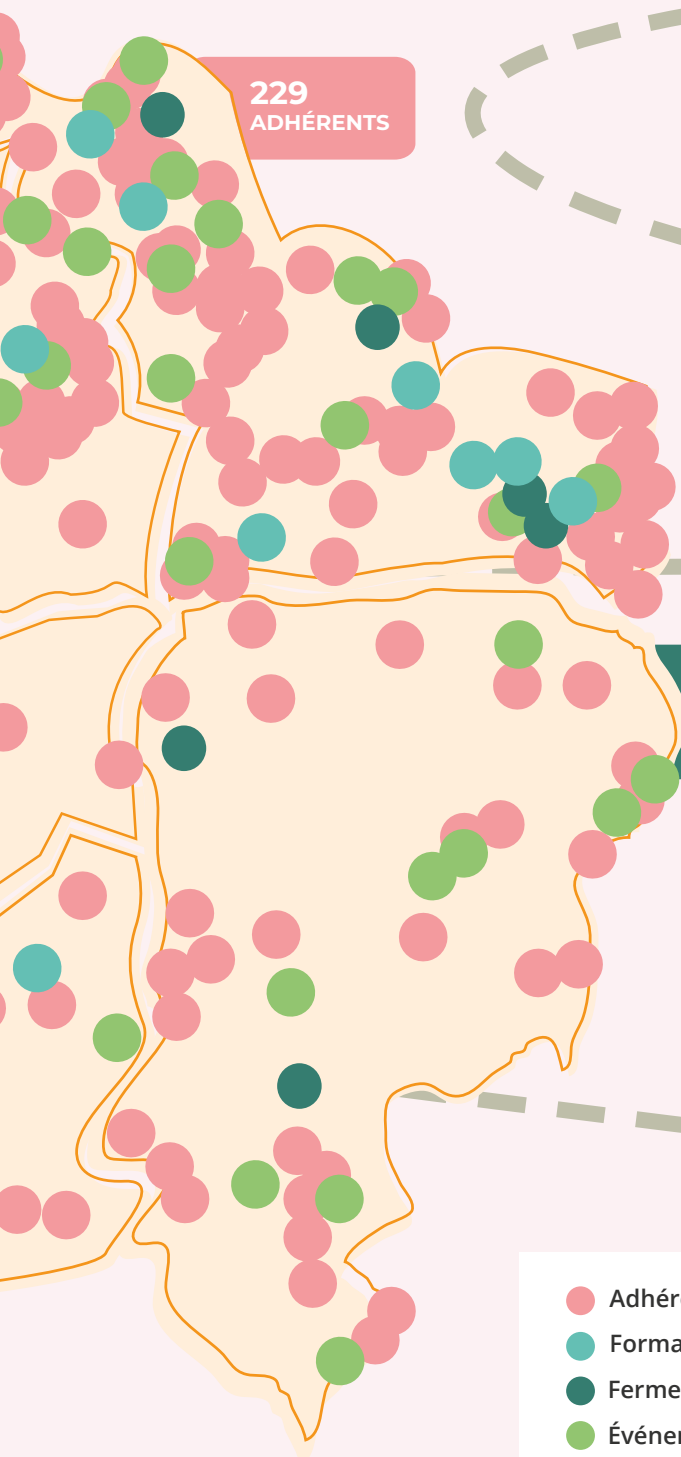
CHIFFRES ET IMPACTS *par département*



22
FORMATIONS



53
ÉVÉNEMENTS
TECHNIQUES
AGRICILES



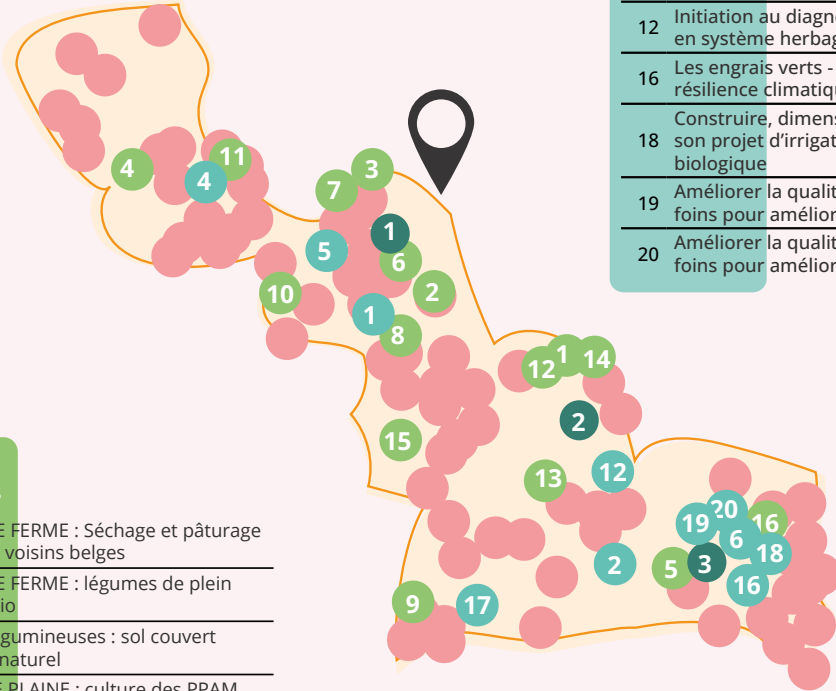
229
ADHÉRENTS

19
FERMES DU RÉSEAU
D'EXPÉRIMENTATIONS

- Adhérents
- Formations
- Fermes du réseau d'expérimentations
- Événements techniques agricoles

L'ACTION DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE dans le Nord

204 PARTICIPANTS
aux formations et événements



16 ÉVÉNEMENTS

- 1 VISITE DE FERME : Séchage et pâturage chez nos voisins belges
- 2 VISITE DE FERME : légumes de plein champ bio
- 3 Maïs + légumineuses : sol couvert et azote naturel
- 4 TOUR DE PLAINE : culture des PPAM et techniques de récolte
- 5 TOUR DE PLAINE : Restitution analyse de sol et climat
- 6 TOUR DE PLAINE : cultures innovantes
- 7 VISITE DE FERME : Duthoit Plants
- 8 TOUR DE PLAINE : maraichage
- 9 TOUR DE PLAINE : légumes de plein champ et robotique
- 10 Démo atelier paysan : Planches permanentes
- 11 Chantier plantation arbre
- 12 TOUR DE PLAINE : Fertilité des sols et cultures de méteils fourragères
- 13 TOUR DE PLAINE : Semis de couvert à la volée / semis par drone
- 14 Journée Agro-foresterie
- 15 Élevage et cultures : un duo pour valoriser les sous-produits
- 16 Le Bois litière, une alternative durable à la paille

9 FORMATIONS

- 1 Gestion intégrée des bioagresseurs en fleurs coupées bio
- 2 Comprendre le fonctionnement du sol pour conforter sa fertilité à long terme
- 4 Perfectionner ses pratiques agroécologiques en production de houblon bio
- 5 Le Tracteur: l'utiliser, l'entretenir, le réparer
- 6 VOYAGE ÉTUDE Développer la transformation fromagère pour plus de valeur ajoutée sur la ferme
- 12 Initiation au diagnostic prairial en système herbager
- 16 Les engrais verts - Facteurs de résilience climatique et autonomie
- 18 Construire, dimensionner et piloter son projet d'irrigation en maraichage biologique
- 19 Améliorer la qualité fourragère des foins pour améliorer la qualité du lait
- 20 Améliorer la qualité fourragère des foins pour améliorer la qualité du lait

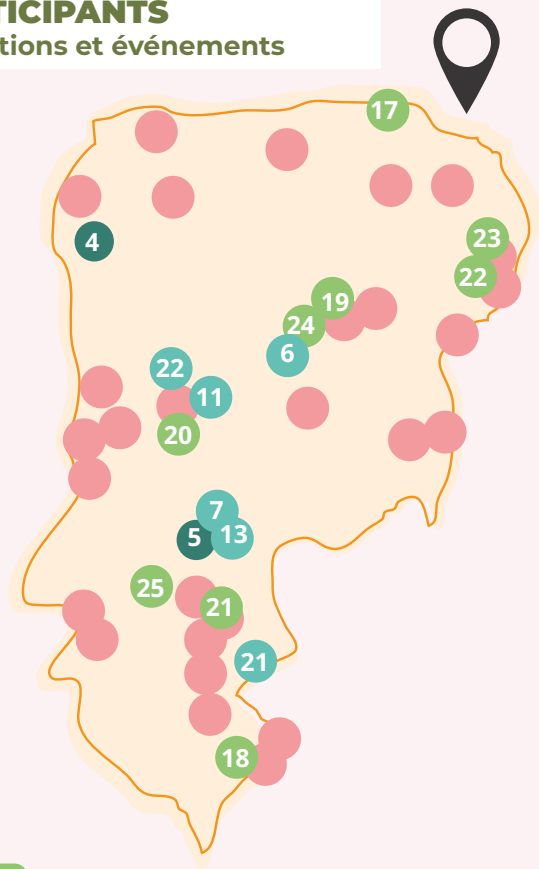
3 FERMES

- 1 LégumiAB : Féverole et alimentation humaine
- 2 Résiprés : Cultures fourragères innovantes
- 3 Engrais verts en maraichage

- Adhérents
- Formations
- Fermes du réseau d'expérimentations
- Événements techniques agricoles

L'ACTION DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE dans l'Aisne

119 PARTICIPANTS
aux formations et événements



6 FORMATIONS

- 6 VOYAGE ÉTUDE Développer la transformation fromagère pour plus de valeur ajoutée sur la ferme

- 7 Développer l'autonomie alimentaire et économique de sa ferme via des foins de qualité

- 11 Fertilité et résilience climatique des fermes

- 13 Éthologie : Comportement bovins / perfectionnement

- 21 Améliorer l'immunité de son troupeau pour limiter le parasitisme

- 22 Démarrer un atelier en ovin

9 ÉVÉNEMENTS

- 24 Échange avec l'OFB : réglementation et biodiversité

- 21 TOUR DE PLAINE : éleveurs

- 17 Échange : Conjoncture laitière

- 23 Journée éleveurs laitiers bio

- 18 TOUR DE PLAINE : céréales, colza

- 20 Tour de prairies

- 22 TOUR DE PLAINE : Méteils et colza

- 19 Échange sur les externalisations de l'AB

- 25 Visite de ferme : polyculture - élevage

2 FERMES

- 4 Engrais verts en maraichage

- 5 Engrais verts en maraichage

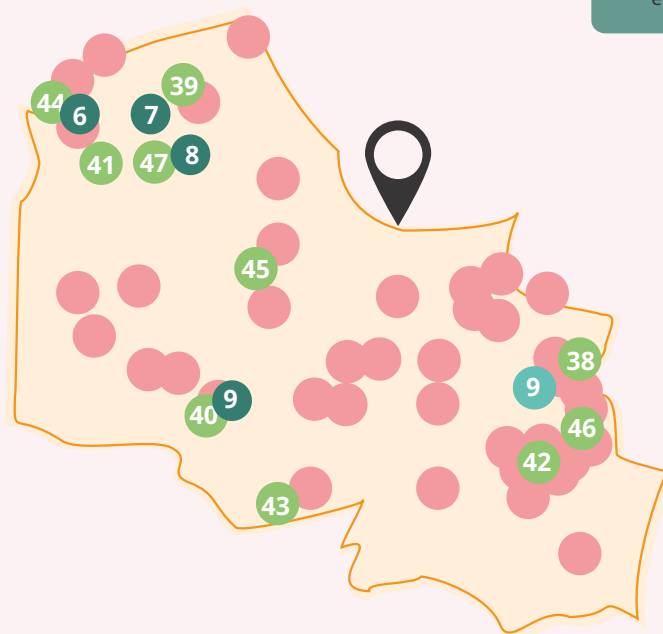
- Adhérents
- Formations
- Fermes du réseau d'expérimentations
- Événements techniques agricoles

L'ACTION

DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

dans le Pas-de-Calais

77 PARTICIPANTS
aux formations et événements



4 FERMES

- | | |
|---|--|
| 6 | ABAC |
| 7 | Résiprés : Cultures fourragères innovantes |
| 8 | Résiprés : Cultures fourragères innovantes |
| 9 | Fertiluz : Luzerne et fertilisation en pommes de terre |

8 ÉVÉNEMENTS

- | | |
|----|--|
| 38 | Pommes de terre robustes face au changement climatique |
| 39 | VISITE DE FERME : maraichage |
| 40 | TOUR DE PLAINE : féverole de printemps |
| 41 | TOUR DE PLAINE : Remplir ses objectifs en adaptant ses pratiques en élevage |
| 42 | Journée chèvres |
| 43 | Essai Mais sans herbicide |
| 44 | TOUR DE PLAINE : TCS, strip till, semis direct retour des essais |
| 45 | Viande bovine, et si on relocalisait |
| 46 | VISITE DE FERME : limiter l'érosion des sols en pomme de terre et alternatives aux phyto |
| 47 | VISITE DE FERME : Polyculture-élevage : le sol au cœur de la productivité |

1 FORMATION

- | | |
|---|--|
| 9 | Analyser et assurer la rentabilité de sa ferme de grandes cultures bio |
|---|--|

- Adhérents
- Formations
- Fermes du réseau d'expérimentations
- Événements techniques agricoles

L'ACTION

DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

dans l'Oise

114 PARTICIPANTS

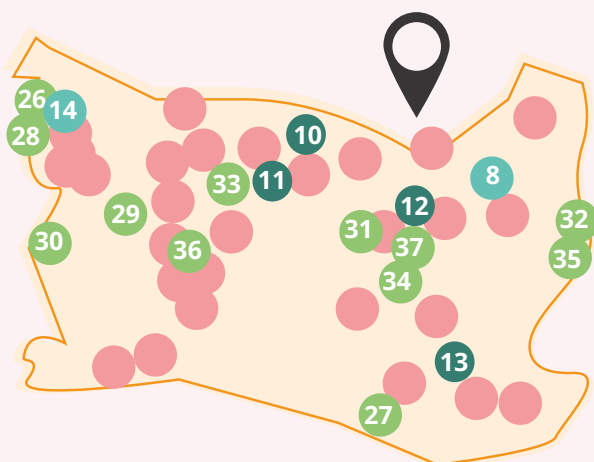
aux formations et événements



4

FERMES

- | | |
|----|--|
| 10 | LégumilAB : Féverole et alimentation humaine |
| 11 | LégumilAB : Féverole et alimentation humaine |
| 12 | Balavoine : Avoine et alimentation humaine |
| 13 | Fertiluz : Luzerne et fertilisation en pommes de terre |



12

ÉVÉNEMENTS

- | | |
|----|---|
| 26 | Un système tout herbe face au changement climatique |
| 27 | Journée jeunes installés |
| 28 | Visite de ferme : un système tout herbe face au changement climatique |
| 29 | Atelier Fresque du Climat |
| 30 | Visite biodiversité |
| 31 | Tour de plaine s'installer en maraîchage bio |
| 32 | Visite de ferme - séchoir bottes |
| 33 | TOUR DE PLAINE : conduite technique des choux en agriculture biologique |
| 34 | TOUR DE PLAINE : Avoine et Légumes de plein champ |
| 35 | TOUR DE PLAINE : grandes cultures bio |
| 36 | Viande bovine, et si on relocalisait |
| 37 | Santé des sols, observer pour comprendre |

2

FORMATIONS

- | | |
|----|---|
| 8 | Fertilité des sols en maraîchage biologique |
| 14 | Éthologie : Mieux comprendre ses bovins |

- Adhérents
- Formations
- Fermes du réseau d'expérimentations
- Événements techniques agricoles

L'ACTION

DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

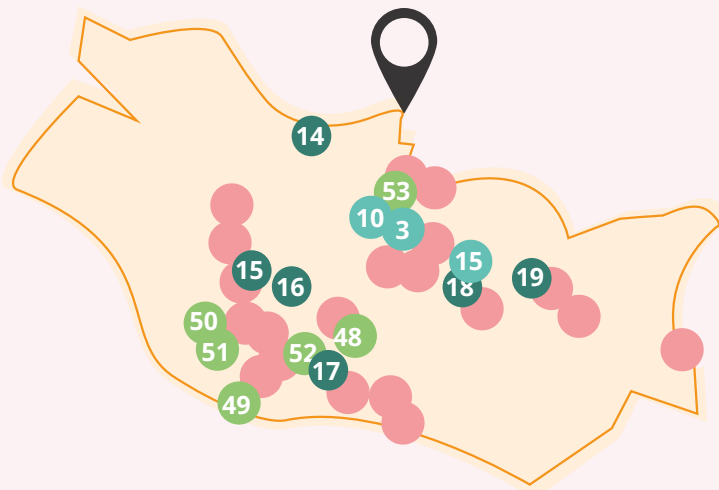
dans la Somme

76 PARTICIPANTS
aux formations et événements



3 FORMATIONS

- 3 Concevoir son installation de stockage et triage en production biologique
- 10 Faire évoluer ses pratiques en faveur de la qualité de l'eau
- 15 Gestion des bioagresseurs en maraîchage biologique



6 ÉVÉNEMENTS

- 48 Démonstration sur-semis sur prairie permanente
- 49 Visite de ferme "Adaptation face au dérèglement climatique"
- 50 Tour de plaine - Non labour en Bio
- 51 TOUR DE PLAINE : Fertilité des sols en grandes cultures
- 52 Journée jeunes installé.e.s en maraîchage
- 53 Des pommes de terre robustes pour faire face au changement climatique

6 FERMES

- 14 Rés'eau
- 15 Cultures innovantes : soja
- 16 Cultures innovantes : association de tournesol et trèfle
- 17 Fertiluz : Luzerne et fertilisation en tomate
- 18 LégumilAB : Féverole et alimentation humaine
- 19 Cultures innovantes : association de tournesol et sarrasin

- Adhérents
- Formations
- Fermes du réseau d'expérimentations
- Événements techniques agricoles



ADHÉRER EN 2026, C'EST FAIRE LE CHOIX d'une bio plus forte



En rejoignant Bio en Hauts-de-France, vous ne faites pas qu'adhérer à un réseau : vous rejoignez un collectif qui agit, qui défend et qui fait avancer l'agriculture biologique sur le terrain, dans les instances et dans le débat public, tout en vous offrant des outils et des opportunités concrètes pour votre ferme.

POURQUOI C'EST IMPORTANT D'ADHÉRER ?

Parce que plus nous sommes nombreux, plus nous avons d'impact.

L'ADHÉSION PERMET :

- de peser dans les décisions politiques, économiques et territoriales,
- de défendre les aides et les conditions d'exercice de la bio,
- de donner de la visibilité et de la reconnaissance aux fermes bio,
- de disposer des moyens humains et financiers pour agir efficacement.

L'adhésion est le socle de notre capacité à faire bouger les lignes.



LES AVANTAGES DE L'ADHÉSION



UNE INFORMATION RÉSERVÉE ET CIBLÉE

- Flash Info : newsletter sur les actualités de la bio et du réseau
- Envoi papier du magazine LABienvenue
- Accès aux mercuriales de prix, Capri'Lettre et cycles visio « Coup de pouce »



DES SERVICES ET OUTILS CONCRETS POUR VOTRE FERME

- Accès à des outils et dispositifs : livraison de P.A.N.I.E.R.S., dispositif maîtrise des pratiques
- Petites annonces gratuites entre adhérents (Agribiolien)
- Supports de communication à prix coutant
- Prêt de supports pédagogiques



UN ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE RENFORCÉ

- Diagnostics biodiversité, climat et fertilité des sols
- Appui et indemnisation pour la mise en place d'essais



DES SERVICES EN DÉVELOPPEMENT

- Conseils juridiques
- Shooting photo pour valoriser votre ferme et vos produits
- Relais de communication pour vos événements

ADHÉRER, C'EST INVESTIR DANS VOTRE FERME, DANS VOTRE RÉSEAU ET DANS L'AVENIR DE LA BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

REJOIGNEZ
LE MOUVEMENT



QUI PEUT ADHÉRER ?

- les producteurs biologiques et en cours de conversion
- les opérateurs économiques de la production, transformation, distribution (bio et mixtes)
- les ambassadeurs de la bio : partenaires institutionnels, organisations de citoyens, établissements scolaires

VOTRE COTISATION =

1 PART FIXE DE 50 €

(elle est la même pour tous les adhérents, une partie est reversée à notre réseau national FNAB)

Montant libre : vous pouvez compléter votre cotisation en versant le montant complémentaire de votre choix (non déductible des impôts)

VOTRE ADHÉSION =

Par chèque l'ordre de Bio en Hauts-de-France à retourner accompagné du bulletin :

Bio en Hauts-de-France
14 rue du 8 mai 1945
80 090 Amiens

Par virement :

IBAN : FR7616275006000800045451297
BIC : CEPARPP627

En ligne via Helloasso :



bit.ly/ADHESIONBHDF

**SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE,
METTEZ EN PLACE LE
PRÉLEVEMENT AUTOMATIQUE :**

- OUI Le
- NON Signature



BULLETIN D'ADHÉSION À BIO EN HAUTS-DE-FRANCE



MON ADHÉSION POUR 1 AN (DE DATE À DATE)

NOM
PRÉNOM
ENTREPRISE
SIRET
ADRESSE
CP ET COMMUNE
E-MAIL
TÉLÉPHONE
DATE DE NAISSANCE

VOUS ÊTES :

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Producteur | <input type="checkbox"/> Opérateur économique | <input type="checkbox"/> Ambassadeur de la bio |
| <input type="checkbox"/> Certifié en bio | <input type="checkbox"/> Collecteur | <input type="checkbox"/> Établissement scolaire |
| <input type="checkbox"/> En conversion | <input type="checkbox"/> Transformateur | <input type="checkbox"/> Association |
| | <input type="checkbox"/> Distributeur | <input type="checkbox"/> Autre |

MONTANT DE VOTRE COTISATION : 50 € + =
(montant libre)

ALLEZ LES BIO



Ensemble, pour construire l'agriculture de demain



BIO
en HAUTS-DE-FRANCE

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

4 ter rue du Jean-Baptiste Lebas
59133 Phalempin
03 20 32 25 35

14 rue du 8 mai 1945
80 090 Amiens
03 22 22 58 30

bio-hautsdefrance.org



Notre action bénéficie du soutien de ses adhérents et de acteurs du Plan bio régional :

